



HAL
open science

Fouilles franco-hongroises à Velem-Szentvid : recherches sur la fortification laténienne

Miklos Szabó, Jean-Paul Guillaumet, Vajk Csermeny

► **To cite this version:**

Miklos Szabó, Jean-Paul Guillaumet, Vajk Csermeny. Fouilles franco-hongroises à Velem-Szentvid : recherches sur la fortification laténienne. Céramiques V : journées d'études, Saint-Bonnet-les-Oules, 1994 et 1995, pp.119-145, 1996. hal-03363194

HAL Id: hal-03363194

<https://hal.science/hal-03363194v1>

Submitted on 29 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Municipalité de Saint Bonnet-les-Oules
La Diana - Société d'Histoire et d'Archéologie du Forez
Association OPUS



Actes des journées d'études
de 1994 et 1995

tenues à

**SAINT BONNET-LES-OULES
(LOIRE)**

Table des matières

Introduction	p. 1
Myriam Philibert Céramiques funéraires du Maghreb	p. 3
Pierre Jacquet Aperçu sur des ensembles de l'Age du Bronze récemment découverts à Lyon.	p. 9
Agnès Jacquet Les graffiti d'Aulnat, témoignages artistiques et culturels	p. 19
Karine Grand Note sur la céramique peinte gallo-romaine de Roanne	p. 35
Daniel Frascone Les céramiques gallo-romaines d'une nécropole à incinération sur le périphérique nord de Lyon.	p. 47
Robert Périchon Les productions de céramiques en Forez à l'époque gallo-romaine.	p. 61
Robert Périchon La céramique peinte de Rajat (Puy-de-Dôme)	p. 95
Jacques Corrocher Gobelets Déchelette 64 de Vichy.	p. 101
Miklos Szabò, Jean-Paul Guillaumet et al. Fouilles franco-hongroises à Velem-Szentvid, recherches sur la fortification laténienne (La céramique du rempart).	p. 119
Bernard Guy Rencontres entre géochimistes et archéologues.	p. 147
Quelques travaux récents...	p. 151
Table	p. 153

**FOUILLES FRANCO-HONGROISES A VELEM-SZENTVID
RECHERCHES SUR LA FORTIFICATION LATENIENNE ***

(La céramique du rempart)

M. Szabò, J.-P. Guillaumet, V. Cserményi

Les données de fouilles

Les fouilles effectuées par le Musée Savaria de Szombathely entre 1972 et 1985 à Velem-Szentvid, qui sont publiées d'une manière très lacunaire (1) n'ont pas pour sujet principal l'oppidum celtique. En conséquence, les données qui concernent la période laténienne dans les rapports préliminaires sont souvent incohérentes, même contradictoires (Cf. Barral, Guillaumet, Paratte, Szabò s. p.).

La reconnaissance topographique réalisée à partir des plans et cartes disponibles, complétée par des prospections pédestres, nous permet de présenter un premier ensemble cohérent des fortifications laténiennes. C'est une grande enceinte d'une trentaine d'hectares, ovulaire et continue, dont la partie la plus visible et la plus spectaculaire se situe à l'ouest de l'église de Szentvid. Cette grande enceinte enferme l'ensemble de la partie haute appelée acropole, au niveau de son resserrement, et s'étend vers le nord et le sud, en descendant pendant environ 200 m, perpendiculairement à la pente. Les deux remparts ainsi formés suivent un tracé symétrique qui se rejoint à l'est, au niveau d'une porte présumée, accès direct vers la plaine que le site domine. Si une seconde porte fonctionne au niveau de la partie haute, elle est totalement détruite par les travaux d'aménagement du sommet où s'est tenue une forte occupation médiévale. Au devant de cette ouverture, deux



segments de fortification que la fouille (Fig. 2, chantier n° 2) date de la période celtique (2) sans la preuve de l'existence "d'un faubourg" sur ce col qui relie le mont Szentvid au reste du massif. (Cf. fig. 1). D'autres extensions sont possibles à l'est, vers le village actuel, d'après les découvertes réalisées dans ce secteur depuis le XIXe s bien que nous n'ayons pu prospecter ce secteur à cause des constructions modernes (Cf. Czajlik (1993) 325).

Le premier sondage franco-hongrois, ouvert en 1988, coupe la défense la plus importante et la plus visible sur le Mont Szentvid (Fig. 2, chantier n° 1). Le résultat le plus précieux est la découverte d'un rempart à poutrage interne qui repose sur une couche caillouteuse très compacte constituant son niveau de préparation (Cf fig. 3 . UF. 33). Sous celui ci se trouve la plateforme de la fortification, composée de pierres, de terre et de restes des structures plus anciennes datées de Hallstatt B et C. Cette plateforme, ainsi que la partie intérieure d'un fossé sont créées par apport de matériaux (4).

Le but du sondage, en 1990, dans la zone la plus haute du même rempart (Fig. 2, chantier n° 3) était de contrôler les observations sur la structure. Nous avons mis en évidence le poutrage interne, le parement externe et interne (5).

Nous avons dégagé, en 1989, le pierrier en forme de fer à cheval qui termine cette défense spectaculaire (Fig. 2 : chantier n° 1 ; cf. aussi pl. 4 : RP III). Il ne contient aucune structure comparable à celles observées au cours des sondages n° 1 et n° 3 (Fig. 2). Le niveau immédiatement sous-jacent à ce pierrier est cependant de même type que le niveau de préparation du rempart (UF. 33). Il semble donc que ce pierrier ne soit pas un éboulis, mais un aménagement en relation avec la construction du rempart (6).

Le chantier n° 3 fut pratiquement stérile en trouvailles archéologiques. En effet, le prolongement de la coupe vers l'intérieur n'a révélé aucune trace d'habitat celtique ou plus ancien ; la roche fait son apparition immédiatement sous l'humus. Par contre, la récolte fut abondante dans le sondage n° 1, aussi notre analyse se base sur cet ensemble de matériel laténien. Précisons d'emblée que des lots riches et variés de céramiques Hallstattiennes et du Bronze final mis au jour dans le rempart et dans sa plateforme ne font pas l'objet de cette étude, de même que les structures plus anciennes découvertes sous la construction laténienne (Cf. Marton s.p.).

Les unités de fouilles (UF) examinées proviennent de trois secteurs bien distingués. Le secteur I (RQ II, C-E : fig. 5) contient des UF correspondant à la destruction des superstructures de la fortification par des activités postérieures (cf. le foyer en RQ IIB, 5), et aux phénomènes d'érosion. Leur liaison avec le niveau supérieur du secteur II (rempart) se manifeste par un collage de céramique

entre UF 16 et UF 12 (cf. fig. 5). Le secteur II (RQ III) est le rempart où nous discernons trois ensembles d'UF:

- a) les UF du niveau supérieur;
- b) les UF du rempart proprement dit;
- c) les UF de la plate-forme. (voir fig. 3 et fig. 5).

Pour finir, le secteur III (RP III) est constitué par les unités créées au cours de la fouille du pierrier par lequel se termine la fortification (cf. pl. 4). La correspondance entre les UF du secteur IIb et celles du secteur IIIb est forcément arbitraire, étant donné que ce dernier n'a fourni aucune trace de construction à poutrage interne (cf. figure 5).

Catalogue

Secteur Ia

Figure 6

1 - 88.16.9. Jatte à rebord plat en céramique semi-grossière. Cf. Furger-Gunti, (1975), p.27, fig. 14, 9; pl. 30, n°535 ; Stöckli (1979), pl. 45, n°601-2; Čizmar (1989), p.79, fig. 16, n°2; p.84, fig. 21, n°4.

2 - 88.16.12. Jatte à profil en S bien marqué en pâte brune, fine lissée. Cf. Bònis (1969), p.76, fig. 36, 9; Pingel (1971), pl. 68, n°1023 ; Paulik (1976), p. 232, pl. XXX, 4.

3 - 88.16.13. Col d'une bouteille en céramique à cœur gris et surface rosâtre en pâte fine. Cf. Bònis (1969), p.49, fig.9,8 ; Paulik (1976), p.217, pl. XV, 7 ; Schmoll (1982), p.48, pl. 22, 1 ; Čizmar (1989), p.80, pl.17, 12 ; Geilenbrügge (1990), p.239, fig.6 et 9.

4 - 88.9.44. Bord en céramique fine brun rosâtre. Cf. n°3.

5 - 88.4.41. Fragment de bord mouluré plat d'un grand vase à provision ou d'une jatte en céramique grossière grise. Cf. Sladič (1986), p.64, pl. XXVII, 3 ; Jovanović (1988), pl. I, 9.

6 - 88.16.11. Bord plat mouluré de grand vase en céramique grise semi-grossière, très légèrement micacée. Cf. Furger-Gunti (1975), p.88, fig.47 (forme n°6) ; Paulik (1976), p.233, pl. XXXI, 7 ; Schmoll (1982), p.49, pl. 24, 1-4.

7 - 88.16.10. Bord de pot très aplati en céramique semi-grossière graphitée. Cf. Kappel (1969), pl. 6, n°61 ; Bònis (1969), p.45, fig.5, 13 ; Paulik (1976), p.237, pl. XXXV, 3 ; Schmoll (1982), p.47-48, pl. 21, 4 ; Gabler (1982), p.70-1, fig.8, 3 ; Ludikovský (1984), pl. 42, 7 ; Jansová (1986), pl. 69, 22, pl. 156, 22 ; Geilenbrügge (1990), p.241, fig.12, 6f.

Figure 7.

8 - 88.19.1. Fragment de panse d'un vase en pâte semi-grossière rosée gris en surface et au décor de grand peigne vertical.

9 - 88.9.40. Fragment de panse de pot en pâte semi-grossière, gris micacé à grand peignage extérieur.

10 - 88.16.1. Partie inférieure d'un pot à fond plat, en pâte semi-grossière, noire, graphitée avec décor peigné.

11 / 12. - 88.16.15. Deux fragments de panse en céramique semi-grossière brun-rosâtre, au décor peigné large.

13 - 88.16.107. Fond plat d'un pot en pâte semi-grossière noire, graphitée, avec décor semi-peigné. Cf. pour n° 8-13 : Kappel (1969), p. 3 et suiv.

14 - 88.16.3. Fragment de panse en pâte grise fine décorée à l'extérieur d'une onde et de traits horizontaux lissés. Cf. Bónis (1969), p. 49 ; fig. 9, 8, (Cf. aussi n° 35, 46, 52).

15 - 88.9.17. Fragment de panse avec moulure prononcée en céramique fine grise d'un grand dolium à bord plat. Cf n° 6.

Figure 8

16 - 88.9.2. Fond plat de vase tourné en pâte claire, fine grise, ardoisée en surface. Cf. par ex. Bónis (1969), p. 47, fig. 7, 12 et 14, etc...

17 - 88.9. Partie en fer de poignée de seau ; section rectangulaire. Cf. Jacobi (1974), pl. 36, 621.

18 / 19 - Deux pièces de fer non identifiables.

Secteur II a

Figure 9

20 - 88.2.2. Col à rebord plat en céramique grise en pâte semi-grossière, marquée à sa base par une gorge. Cf. Furger-Gunti (1975), p. 88-89, fig. 47 (forme n° 5) ; Paulik (1976), p. 219, pl XVII, 1 ; Geilenbrügge (1990), p. 239, fig. 6-5.

21 - 88.1.2. Bord arrondi de pot en pâte semi-grossière graphitée, surface très érodée, (collage avec 88.12.1, 88.16.10, 88.2/1 et 88.13.1-2). Cf. Kappel (1969), p. 103 ; fig. 49, 24 et pl 87 ; Bónis (1969), p. 49, fig. 9 ; 4 ; Jansová (1988), pl. 128, 7 et 146, 18, p. 316 ; Geilenbrügge (1990) ; p. 241, fig. 12, 6 f.

22 - 88.12 / B. Bord arrondi de pot en céramique noire en pâte grossière légèrement micacée. Cf. Bónis (1969), p. 152, fig. 92, 1.

23 - 88.12 / B2. Fragment de panse en céramique semi-grossière grise à noire en surface avec peignages fins, horizontaux et verticaux et partie avec trace de lissage régulier. Cf. peignage similaire de l'époque de La Tène : Kappel (1969), pl. 14, 187 ; Stöckly (1979), pl. 54, 768. - Vases très proches de l'époque romaine: Bónis (1942), p. 10-12, pl. VI, 1 et 8 ; (1969), p. 89 et 93, fig. 47, 3-4 ; Knez (1992), p. 70-72, pl. 76, 13 (tombe 219).

24 - 88.12/ B.2. Fragment de panse en pâte noire semi-grossière à l'extérieur rouge au décor peigné du même type que les pots graphités.

25 - 88. 6. 16. Fragment de panse d'un pot en pâte semi-grossière avec nombreux mica et décor peigné.

26 - 88. 1. 1. Fragment de panse en céramique rose à extérieur noir en pâte grossière à grand peignage extérieur. Cf. pot n°24- 26 ; n°13.

27 - 88.2.3. Fond plat en céramique grise semi-grossière. Cf. n°16.

28 - 88.2. 13 . Fragment de bracelet en verre bleu de section semi-circulaire. Cf. Gebhard (1989), p.133- 4, fig. 53, 4-6 et p 40, 510-12

29 - 88. 2. 14. Couteau en fer à dos droit et soie sans trace de rivet .

Secteur II b

Figure 10

30 - 88. 14. Tige en fer cylindrique aux extrémités terminées par une pointe et un plat, sans doute un style. Cf. Jacobi (1974/a).

31 - 33. 88. 14. 2. Trois fragments de panse d'un même pot en pâte grossière grise légèrement graphitée à grand peigne vertical.

34 - 89. 33. Fragment de panse en pâte noire semi-grossière à l'extérieur rouge au décor peigné encadré de décors à la molette. Cf. pot n°31- 4 : n°13

Secteur II c

35 - 89.50.2. Jatte en pâte fine micacée rose, à la surface brunâtre, décoré de deux cannelures au niveau du col et d'une onde et de deux bandes lissées à l'intérieur. Cf. Bónis (1969), p 44, fig. 4, 3) ; Pingel, (1971), p 72, fig 7, 1 ; Jovanović (1988), p 119. Pl. I, 4. Voir pour le décor "Besançon" (1992), p. 230 et 258, n°697.

36 - 89. 50. 3. Fragment de panse de pot en céramique graphitée semi-grossière à l'extérieur, à peignage fin. Cf. Kappel (1969), p. 84, fig. 28, 5

37 - 89. 50. 1. Bord mouluré, déjeté, d'un vase à la pâte semi-fine, graphitée et à la surface érodée. Cf. Hunyady (1942-44), fig. 15 b ; Bónis (1969), p 52, fig. 12, 16 et, p 73 fig. 33.17 ; Ludikovský (1986), pl. X,2.

Secteur III a

figure 11

38 - 89.34. Colle à rebord plat en céramique grise en pâte semi-grossière. Surface lissée. Cf. Hunyady (1942-44), fig. 15, 4 ; fig. 4; Bónis (1969), p 73, fig. 33,17 ; Jansova (1986), pl. 37, 25.

39 - 89.37. Fragment de panse en pâte grise semi-grossière micacée, décoré de peignages fins en différents sens. Cf. Kappel (1969), p 88, fig. 32, 15 et pl. 28,733 ; Stöckli (1979), pl. 55, 781. Cf. aussi n°23.

Secteur III b

40 - 89. 57. 1. Bord mouluré plat souligné d'une gorge sans soutien. Fragment d'un grand vase à provision à pâte grossière brun rosâtre. Cf. Bónis (1969), p 49, fig. 9, 5 ; Károlyi (1985), p 410, fig<, 16, 1. - Voir encore n°6.

41 - 89. 57. 2 . Bord plat d'un pot en pâte fine claire, à l'extérieur gris noir. Cf. Furger- Gunti (1975), pla. 10, 148 et p 28, pl. 15, 19-20 ; Paulik (1976), p 240, pl. XXXVIII, 1.

42 - 43. 89. 57. 6. Deux fragments arrondis en pâte rose et extérieur brun, noir. Soit pied soit bord. Cf. Ludikovský (1984), pl. 40, 2-4 (pot n°42).

44 - 89. 57. 7. Bord d'un vase fermé en pâte fine rose. Forme de céramique peinte. Cf. Mayer (1970), planche 23, 495; Zachar-Rexa (1980), p 51, fig. 18, 2 et p 60 et 62.

45 - 89. 71. Fond en pâte grise fine très cuite à lissage fin. Cf. n°16.

figure 12

46 - 89. 57. 3. Fragment d'une jatte carénée en pâte fine brune au fin lissage extérieur et au décor intérieur de bandes mates et lissées réhaussées de deux ondes. Cf. Hunyady (1942-44), fig.14, type n°10 ; Bónis (1969) , p 44, fig. 4,4 ; Pingel (1971), pl. 65,987 et p 72, décor type 8 ; Paulik (1976), p 225, planche XXXIII, 3 ; Schmoll (1982), p 49, pl. 25, 1, 3-4.

47 - 89. 57. 8. Fragment de panse d'un vase en pâte grise, lissé à l'épaule. Cf. Bónis (1969), p 44, fig. 4,9.

48 - 89. 49. Fragment de panse en céramique rosée, micacée, à l'extérieur brun rose et à grand peignage.

49 - 89. 57. 4. Fragment de panse en céramique grise noire au décor de grand peignage. Cf. pour n°48-49 ; n°13.

50 - 89. 57. 5. Fragment de panse en céramique grise noire, micacée au décor de peignage fin. Cf. n°39.

Secteur III c

51 - 90. 100. 2. Bord arrondi de pot en céramique noire et pâte grossière. Cf. Kappel (1969), pl. 6, 65 ; Paulik (1976), p 229, pl. XXVII, 3 ; Ludikovský (1983), pl. 15, 4 ; (1984), pl. 39, 2 ; Jansová (1988), pl. 146, 17 et p. 316; Čížmař (1989), p 84, fig.21, 5 ; Geilengrügge (1990), p. 241, fig. 12, 69.

52 - 90. 100. 1. Fragment de panse de jatte en céramique semi-grossière lissée à l'extérieur et micacée à l'intérieur au décor par lissage d'une onde et traits parallèles. Cf. n°35 et Čížmař (1989), p 73, fig. 10, 15.

53 - 90. 101. Morceau de panse d'amphore à pâte orangée fine très soignée aux inclusions minuscules plus particulièrement de mica avec ajout de chamotte et de particules ferreuses. Il s'agit soit d'un Dressel 214 orientale soit d'une amphore de Cos ou de Rhodes de la période républicaine (renseignements fournis aimablement par F. Olmer en 1992).

Appendice

Figure 13

54 - 90. 93. Pince à feu en fer composée d'une bande plate de métal à l'extrémité supérieure resserrée; extrémités manquantes. (Largeur: 48 mm; épaisseur: 4 mm; longueur existante: 364 mm).

Les sondages réalisés à l'intérieur de la fortification ont montré une forte destruction des niveaux de la Tène finale. L'extension du chantier n°1 vers l'est et le sud nous a permis d'identifier des lambeaux de sol contemporains de la construction du rempart laténien dans une zone particulièrement exposée à l'érosion.

La pince à feu ici présentée, pièce inconnue jusqu'alors à la période de la Tène finale, fut trouvée dans le secteur RR 01 (cf. fig. 4). Cependant, de même que les pelles à feu connues en grand nombre à l'époque des oppida (8), ces pinces sont les instruments liés au fonctionnement des foyers domestiques et artisanaux.

Analyse du mobilier

Le mobilier contient deux pièces exceptionnelles. Le style à écrire en fer (fig.10, n°30) est le premier à être répertorié en Hongrie pour l'époque de la Tène. Pourtant, ce type d'objet est bien connu sur les oppida de la France tempérée et des exemplaires en os ont été trouvés à Manching, Staré Hradisko et Stradonice (9). Il faut également souligner l'importance d'une amphore grecque (fig. 12, n°53) rarement diffusée en Europe celtique (10). La région de Velem jusqu'ici, constituait une tâche blanche sur la carte de diffusion des amphores républicaines. L'identification récente de deux fragments appartenant au mobilier de Gellérthehy (inédits; un fragment de lèvre Dressel 1B a été présenté au Musée Historique de Budapest à l'exposition "Ancêtres de Budapest: l'oppidum sur le Gellérthehy" en 1990), nous permet d'envisager la révision de l'opinion selon laquelle la région du Moyen-Danube est exclue du commerce du vin à la Tène finale (11). D'autre part, la découverte d'un style et d'un tesson d'amphore républicaine, originaire de Rhodes ou de Cos, met en évidence la continuité des échanges des peuples celtiques danubiens avec le monde méditerranéen durant le dernier siècle avant notre ère (12).

Le mobilier céramique découvert dans le rempart de Velem-Szentvid reflète l'existence d'une koïné celtique dite orientale qui se dessine à travers l'analyse des trouvailles de la Bavière, la Bohême, la Moravie et la Slovaquie, ainsi que de celles de l'Autriche et de la Hongrie. L'idée de cette communauté culturelle n'est pas nouvelle (13), elle se confirme cependant de plus en plus par les études poussées qui visent les catégories différentes des produits céramiques caractéristiques de la période des oppida, soit LT C2-D2 (14).

Les types de cette céramique évoluent peu pendant, au moins, un siècle et les règles d'une évolution extrêmement lente nous reste à découvrir (15). En plus, la survivante des traditions laténiennes à l'époque impériale (16), a eu pour résultat de considérer la céramique des oppida comme sans intérêt pour la chronologie. Cette opinion est formulée ainsi par un des spécialistes les plus renommés de l'archéologie de Pannonie: "All this times were still used quite late in the roman period..." (17).

Une autre circonstance fausse également notre raisonnement sur la chronologie, c'est la datation basse du mobilier céramique de Gellérthegy-Tabàn. É. Bónis (18) met la période de floraison de l'habitat laténien à Budapest aux dernières décennies du premier siècle avant notre ère. Actuellement, la révision de cette conception chronologique est motivée par deux facteurs. D'une part, les recherches récentes franco-hongroises sur le rempart de Gellérthegy ont découvert plusieurs étains de la fortification celtique (19) contrairement aux fouilles anciennes qui n'avaient décrit qu'un ou deux niveaux laténiens sans différence chronologique (20). D'autre part, les nombreux points de comparaison avec le matériel de Manching (21) nous incite à proposer une date plus haute pour une partie de ce mobilier. En effet, la conclusion de Stöckli (22) basée, avant tout, sur l'analyse des amphores, selon laquelle la fin de Manching est à mettre au plus tard à 50 avant notre ère, a été corroboré par les recherches récentes. Citons Gebhard qui, dans sa publication consacrée aux fibules, arrive à la conclusion suivante: "Der Fundenstoff des oppidum von Manching ist perdefinitionen LT D₁- Zeitlich" (23). Il n'est donc pas surprenant que Stöckli formule une proposition différente de celle de Bónis sur la position chronologique de Gellérthegy-Tabàn: " Ich stimme mit Bónis überein, Gellérthegy-Tabàn jünger als Manching zu datieren, nur kommt man damit für Gellérthegy-Tabàn nur in die 2. Hälfte des 1. JH. v. CHR... Es gibt kein Hinweisse auf ein Existens in augusteicher Zeit." (24).

Après ce préalable, revenons à notre sujet, c'est-à-dire le mobilier céramique du rempart de Velem. Dans le niveau supérieur, les tessons médiévaux (figure 5: UF6, 12 et 16) correspondent aux perturbations apportées à ce site lors du Moyen Age (25).

Il est très important de noter qu'à côté des unités de fouilles du niveau supérieur (Secteur I a, UF16 = fig.6, n°6 ; Secteur II a, UF2 = fig.9, n°20 et UF12 = fig.9, n°23), c'est l'UF57, à l'intérieur du pierrier non construit par lequel se termine le rempart (Secteur III b, n°40-1 = fig.11), qui contient des tessons certainement plus récents que LT D₁. Il s'agit de fragments de dolium dont la datation (la deuxième moitié du premier siècle avant notre ère) repose sur l'analyse des trouvailles de Basel-Münsterügel par Fuger-Gunti (26) qui fut, entre autre, corroboré par les fouilles de Rhazany (27). Le tesson n°23 (= fig.9), conformément à la classification de Bónis (28) peut être

qualifier comme "Kaiserzeitlich", avec des réserves. En effet, la période qui sépare la fin des oppida de Pannonie et la fondation des villes romaines, comme Savaria ou Aquincum, et actuellement une période très mal définie (29).

Par contre, le mobilier du rempart (Secteur II b = fig.10) et celui de sa plate-forme (Secteur II c = fig.10), ainsi que les unités de fouilles sous le pierrier (Secteur III c = fig.12) attestent que nous sommes en présence d'un horizon homogène comparable aux trouvailles de Manching (30), de Rhazany (31), de Zavist (32), et de Gomolava, tous datables de LT D 1 (33).

Nous pensons donc que la construction de cette défense spectaculaire sur le mont Szentvid remonte à la même période, donc *grosso modo* à la première moitié du premier siècle avant notre ère. La logique historique nous dicte que l'entreprise a dû précéder l'offensive d'Ace, c'est-à-dire la décennie de 60 à 50. Il serait tentant d'expliquer le caractère probablement inachevé de ce même rempart comme la conséquence de la victoire du roi Burébjste contre les Boïens et leurs alliés (34). En faveur de cette hypothèse on pourrait invoquer la céramique de caractère LT D2 découverte dans l'extrémité de la fortification (voir UF57 = fig.11). Hélas, le nivellement du terrain au cours de notre siècle, à partir de ce lieu, rend impossible toute vérification complémentaire (35).

Par ailleurs, la documentation archéologique en relation avec les guerres d'Ace est très fragile. D'une part, la présence ou l'absence de céramique d'Ace parmi les trouvailles des oppida danubiens n'est pas un argument chronologique, et, d'autre part, son occurrence en elle-même ne témoigne guère d'une occupation d'Ace (36).

Dans tous les cas, la vie de l'oppidum sur le Szenvid continue à LT D2 (37). La zone fouillée par Kàroli (38) confirme cette constatation (39).

Velem-Szenvid est un site où les découvertes anciennes attestent une occupation laténienne dès le IV / III ème avant notre ère (40). Il faut espérer que les nouvelles fouilles effectuées dans le secteur de l'habitat offriront des stratigraphies qui permettront d'établir une classification approfondie de la céramique celtique de la Pannonie occidentale.

Notes

* Cette étude est extraite de Acta Archaeologica Academiae Scientiarum Hungaricae 46, 1994 Akadémiai Kiadó, Budapest

1 - Voir pour bibliographie : Buchsenschutz , Csèrmenyi, Guillaumet, Szabò, 1990, p. 45. Cf. Czajlik, 1993, 344-347.

2 - Ibid., 1990 / a, p. 23-24.

3 - Ibid., 1990, p. 48 et suiv. , fig. 3-5 et 11.

4 - Ibid., 1990, p. 48 et suiv. et 1990 / a, p. 18-19 et 35-36, fig. 4. Cf. ici fig. 3 - Pour les structures plus anciennes que La Tène : Marton s.p..

5 - Barral, Guillaumet, Paratte, Szabò, s.p.

6 - Cf. note 1, 1990 / a, p. 19 et 36.

7 - Ibid., 1990 / a, p. 18 et 11, fig. 3.

8 - Jacobi, 1974, p. 101-103.

9 - Ibid., 1974 / a ; Svobodová, 1985.

10 - Laubenheimer, 1990, p. 65-66.

11 - Štöckli, 1979, p. 189-190.

12 - Szabò, 1987, p. 42-46.

13 - Voir par ex. Maier, 1961, p. 360 ; Bonis, 1969, p. 167 et suiv.

14 - Kappel, 1969, p. 65 et suiv. ; Pingel, 1971, p. 121 et suiv. ; Geilenbrügge, 1990, p. 243 ; Szabò, 1991, p. 281.

15 - Cf. Bonis, 1969, p. 51 et suiv., p. 174 et suiv. et 184 et suiv. ; Kappel, 1969, p. 51 et suiv. ; Pingel, 1971, p. 91 et suiv. ; voir aussi Geilenbrügge, 1990.

16 - Voir par ex. Bonis, 1967.

17 - Gabler, 1982, 73.

18 - Bonis, 1969, 227.

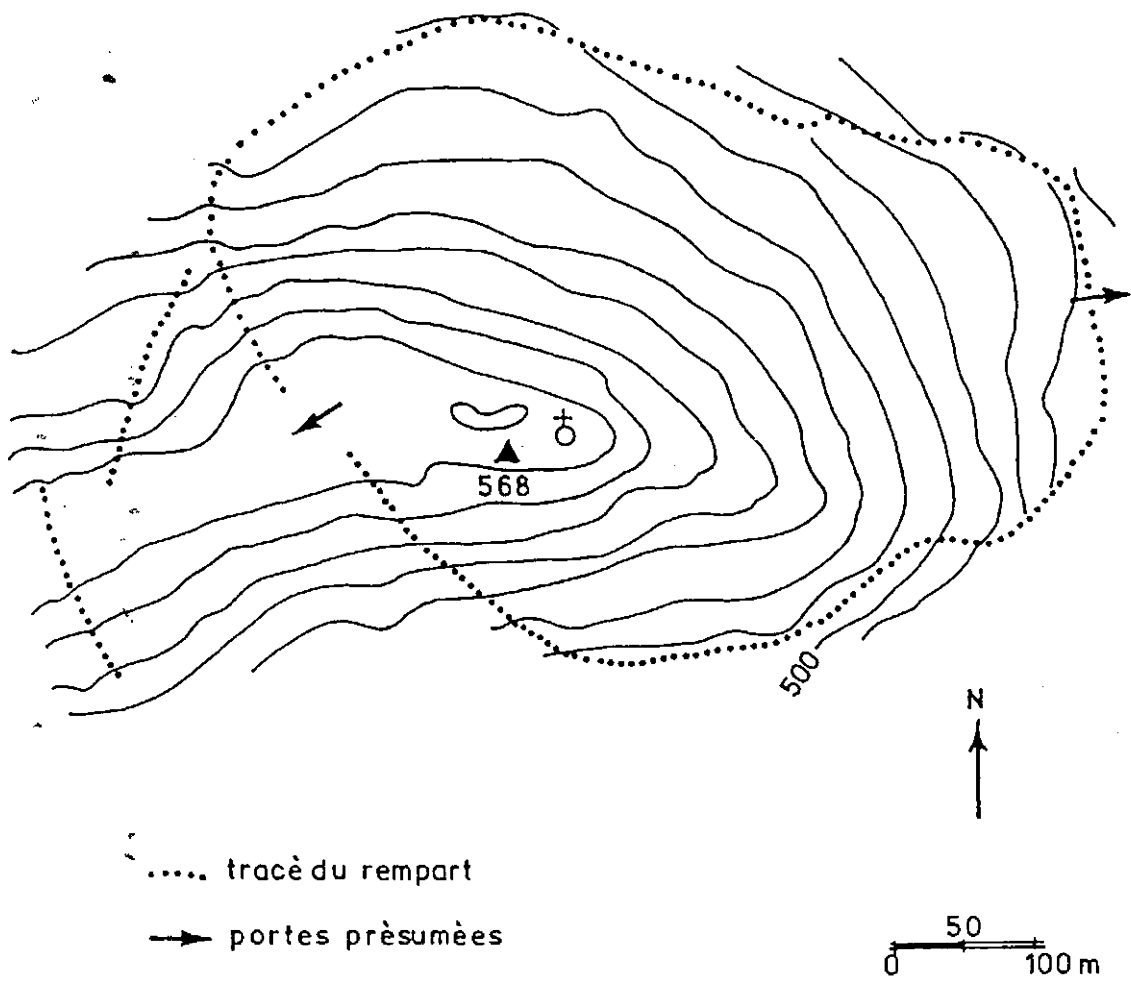
- 19 - Cf. note 5.
- 20 - Cf. note 18, p. 118-119 et 165-166.
- 21 - Ibid. , p. 168 et suiv.
- 22 - Cf. note 11, p. 179.
- 23 - Gebhard, 1991, p. 100.
- 24 - Stöckli, 1982, p. 248.
- 25 - Pour la zone de l'acropole, voir Fekete, 1984, p. 75 et suiv.
- 26 - Fuger-Gunti, 1975, p. 88 et 154.
- 27 - Jansová, 1988, p. 182, n° 7 et p. 86. Cf maintenant Geilenbrügge, 1990, p. 243.
- 28 - Bonis, 1942, p. 10-12.
- 29 - Cf. Gabler, 1990, 91.
- 30 - Geilenbrügge, 1990, p. 241-243.
- 31 - Cf. note 27, p. 71, éd. pl. 44, n° 5.
- 32 - Čižmař, 1989, p. 114.
- 33 - Jovanović, 1988, p. 198.
- 34 - Szabó, 1988, p. 34 et suiv.
- 35 - Cf. la note 2, p. 19.
- 36 - Cf. note 21, P. 230. ; Maraz, 1974, p. 122 ; Paulik, 1976, p. 198.
- 37 - Cf. Miske, 1905.
- 38 - Károlyi, 1985, p. 410 et suiv., fig. 16.
- 39 - Pour le vase, ibid., fig. 16, n° 1. Voir ici fig. 11, vi 40.
- 40 - Guillaumet, 1987.

Bibliographie

- Abbreviations
- BARRAL—GUILLAUMET—PARATTE—SZABO s. p. = P. BARRAL—J.-P. GUILLAUMET—Cl.-A. PARATTE—M. SZABO: Recherches récentes sur les oppida celtiques en Pannonie. Fundeberichte aus Österreich, sous presse.
- BESANÇON (1992) = 20.000 m² d'histoire. Les fouilles du parking de la Mairie de Besançon. Besançon 1992.
- BONIS (1942) = É. BONIS: Die kaiserzeitliche Keramik von Pannonien I: Materialien der frühen Kaiserzeit. (DiasPann I, 20) Budapest 1942.
- BONIS (1967) = É. BONIS: Keltische Darstellungen auf provincialrömischer Keramik. Acta Rei Cretariae Romaniae Fautorum IX (1967) 3—12.
- BONIS (1969) = É. BONIS: Die spätkeltische Siedlung Gellérthegy—Tabán (ArchHung XLVII) Budapest 1969.
- BUCHSENSCHUTZ—CSERKÉNYI—GUILLAUMET—SZABO (1990) = O. BUCHSENSCHUTZ—V. CSERKÉNYI—J.-P. GUILLAUMET—M. SZABO: La campagne franco-hongroise de fouilles des 1988 à Velem-Szentvid. ActaArchHung 42 (1990) 45—54.
- BUCHSENSCHUTZ—CSERKÉNYI—GUILLAUMET—SZABO (1990/a) = O. BUCHSENSCHUTZ—V. CSERKÉNYI—J.-P. GUILLAUMET—M. SZABO: Francia—magyar ásásai Velem-Szentviden. (Előzetes jelentés az 1988/89. évi kutatásokról.) Rés.: Fouilles franco-hongroises à Velem-Szentvid. (Rapport biennal 1988—89) Savaria 19 (1990) 7—37.
- ČEZMAR (1989) = M. ČEZMAR: Pozdě laténské osídlení předhrdí Závisti. Rés.: Die spätlátènezeitliche Besiedlung der Vorbürg von Závist. Památky Archeologické LXXX (1989) 59—122.
- ČEZLIK (1993) = Z. ČEZLIK: Exploration géoarchéologiques du Mont à Velem-Szentvid. ActaArchHung 45 (1993) 317—347.
- FEKETE (1984) = M. FEKETE: Várallan épületnyomok egy őskori lelőhelyen. Életünk (Szombathely) XX (1984) 75—78.
- FURGER-GUNTI (1975) = A. FURGER-GUNTI: Die Ausgrabungen im Basler Münster. I. (Basler Beiträge zur Ur- und Frühgeschichte) Dersendingen-Solothurn 1975.
- GABLER (1982) = D. GABLER: Aspects of the development of Late Iron Age settlements in Transdanubia into the Roman period. In: D. GABLER—E. PATIK—I. VOLOS: Studies in the Iron Age of Hungary. (BAR IntSer 144) Oxford 1982, 57—127.
- GABLER (1990—91) = D. GABLER: The shaping of the life of the late La Tène settlements in the Roman period. Antaeus 19—20 (1990—91) 51—73.
- GERHARD (1989) = R. GERHARD: Der Glasschmuck aus dem Oppidum von Manching. (Die Ausgrabungen in Manching, Band 11.) Stuttgart 1989.
- GERHARD (1991) = R. GERHARD: Die Fibeln aus dem Oppidum von Manching (Die Ausgrabungen in Manching, Band 14) Stuttgart 1991.
- GEILKENROOPE (1990) = U. GEILKENROOPE: Les repères chronologiques fournis par la céramique mise au jour dans le remplissage des fosses de l'oppidum de Manching, Bavière. In: Les Gaulois d'Armorique. (Revue Arch. de l'Ouest, Suppl. n° 3, 1990) 233—244.
- GUILLAUMET (1987) = J.-P. GUILLAUMET: Les fibules des Ages du Fer de Velem-Szentvid. Alba Regia 23 (1987) 19—24.
- HUNYADY (1942—44) = I. HUNYADY: Kelták a Kárpátmedencében — Die Kelten im Karpatenbecken. (DiasPann II, 18) Budapest 1942—1944.
- JACOB (1974) = G. JACOB: Werkzeug und Gerät aus dem Oppidum von Manching. (Die Ausgrabungen in Manching, Band 5) Wiesbaden 1974.
- JACOB (1974/a) = G. JACOB: Zum Schriftgebrauch in keltischen Oppida nördlich der Alpen. Hamburger Beiträge zur Archäologie 4 (1974) 171—179.
- JANOVÁ (1988) = L. JANOVÁ: Hrázany. Das keltische Oppidum in Böhmen Vol. I. Praha 1988.
- JANOVÁ (1988) = L. JANOVÁ: Hrázany. Das keltische Oppidum in Böhmen. Vol. II. Praha 1988.
- JOVANOVIC (1988) = B. JOVANOVIC—M. JOVANOVIC: Gomolava. Late La Tène Settlement. Novi Sad—Beograd 1988.
- KAPPEL (1989) = I. KAPPEL: Die Graphittonkeramik von Manching. (Die Ausgrabungen in Manching, Band 2) Wiesbaden 1989.
- KARLVI (1985) = M. KARLVI: Late Celtic Hillfort at Ostffyasszonyfa-Földvármajor (Vas County). ActaArchHung 37 (1985) 391—418.
- KNEZ (1992) = T. KNEZ: Novo mesto II: Keltisch-römisches Gräberfeld Bektov vrt. Novo mesto 1992.
- LAUBENKEMER (1990) = F. LAUBENKEMER: Le temps des amphores en Gaule. Vins, huiles et sauces. Paris 1990.
- LEDIKOVSKY (1983) = K. LEDIKOVSKY: Blížkovice—Bojanovice—Střelice. Latènezeitliche Funde von F. Vildomec. (Fontes Arch. Morav. XVIII) Brno 1983.
- LEDIKOVSKY (1984) = K. LEDIKOVSKY: Hostýn. Katalog nalezu z moravských muzei. (Studie Muzea Kroměřížska) 1984.
- LEDIKOVSKY (1986) = K. LEDIKOVSKY: Mistřín. (Fontes Arch. Morav. XXI) Brno 1986.
- MAIER (1961) = F. MAIER: Zur bemalten Spätlaténekeramik aus dem Oppidum von Manching. Germania 39 (1961) 295—383.
- MAIER (1970) = F. MAIER: Die bemalte Spätlaténe-Keramik von Manching. (Die Ausgrabungen in Manching, Band 3) Wiesbaden 1970.
- MARAZ (1974) = B. MARAZ: Chronologische Probleme der Spätlaténezeit in der Südtiefenebene (Südost-Ungarn) Janus Pannonius Múzeum Évkönyve XIX 1974 (1977) 107—124.
- MARTON s. p. = E. MARTON: Contribution à la vie de l'agglomération de Velem-Szentvid I: Habitat de Ha B—C et sépultures. (Résultats des campagnes franco-hongroises de fouilles de 1989—90.) ActaArchHung, sous presse.

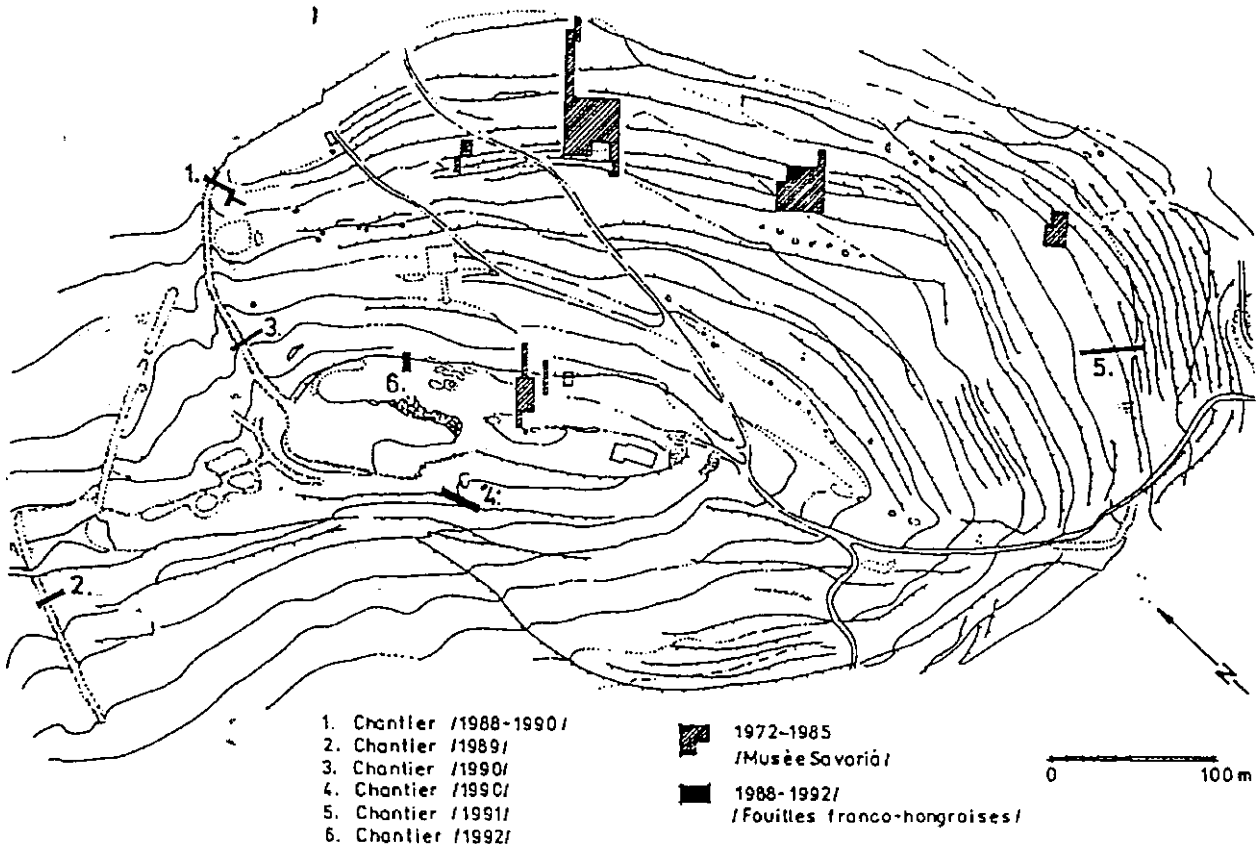
MIBKE (1905)
 PAULIK (1976)
 PINOEL (1971)
 SCHMOLL (1982)
 SLADIC (1986)
 STOCKLI (1979)
 STOCKLI (1982)
 SVOBODOVA (1985)
 SZABO (1987)
 SZABO (1988)
 SZABO (1991)
 ZACHAR—REXA (1988)

- K. MIBKE: Die La Tène III-Stufe in Velem St. Veit. *Archiv für Anthropologie* 3 (1905) 181—190.
- J. PAULIK: Keltaké hradisko Pohanská v Plaveckom Podhradi. Bratislava 1976.
- V. PINOEL: Die glatte Drehscheiben-Keramik von Manching. (Die Ausgrabungen in Manching, Band 4) Wiesbaden 1971.
- I. SCHMOLL: Ein spätlaténezeitlicher Töpferofenfund aus Stillfried-Grub NÖ. *Forschungen in Stillfried* 5 (1982) 43—51.
- M. SLADIC: *Keramika skordiska*. Beograd 1986.
- W. STOCKLI: Die Grob- und Importkeramik von Manching. (Die Ausgrabungen in Manching, Band 6) Wiesbaden 1979.
- W. STOCKLI: *C.r. Bonn* 1969. *JSGU* 65 (1982) 247—248.
- H. SVOBODOVA: Antické importy z keltských oppid u Čechách a na Moravě. *AR* 37 (1985) 653—668.
- M. SZABO: Rapports entre l'Italie et la cuvette karpathique à la fin du premier âge du Fer et à l'époque de La Tène. In: *Celti ed Etruschi nell'Italia centro settentrionale dal V. sec.a.C. alla romanizzazione*. Bologna 1987. 35—48.
- M. SZABO: *Les Celtes en Pannonie*. Contribution à l'histoire de la civilisation celtique dans la cuvette des Karpates. Paris 1988.
- M. SZABO: La céramique peinte laténienne de la cuvette karpathique. In: *La céramique peinte celtique dans son contexte européen*. (Mémoire de la Société Archéologique Champenoise 5) 1991, 273—284.
- L. ZACHAR—D. REXA: Beitrag zur Problematik der spätlaténezeitlichen Siedlungshorizonte innerhalb des Bratislavaer Oppidum. *ZbSNM LXXXII (Historia 28)* 1988, 27—72).



Les fortifications de l'oppidum celtique de Velem-Szentvid. (Restitution)

Fig. 1



Plan général de Velem-Szentvid avec la position des fouilles de 1972-1985 et des chantiers franco-hongrois n° 1 - 6 de 1988-1992.

Fig. 2

VELEM – SZENTVID '89. Coupe ouest du rempart, couches de destruction

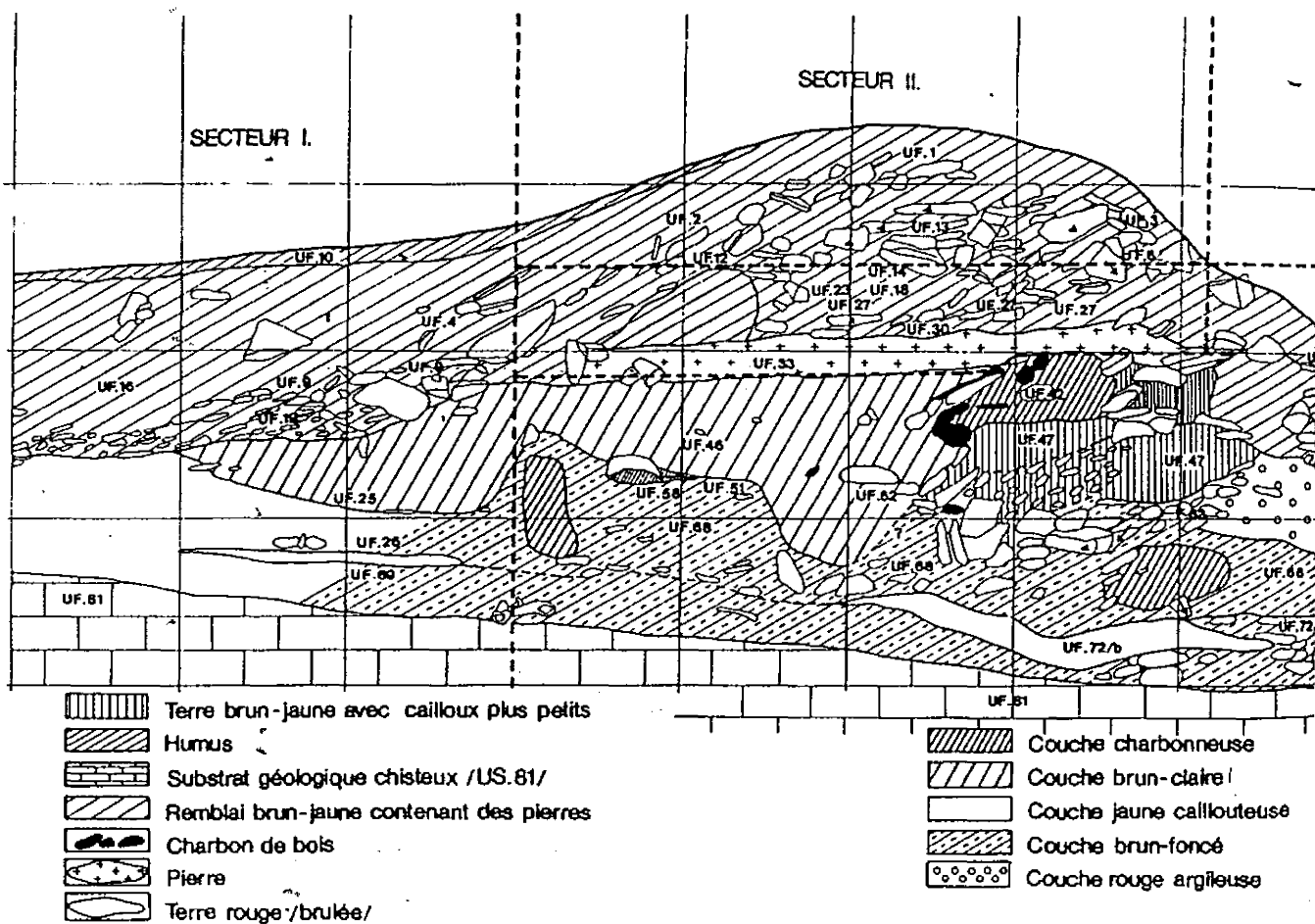


Fig. 3. Coupe ouest de rempart (chantier n° 1) avec la position des UF (unités de fouille)

28. 88.2.
Cf. C
29. 88.2.

Coupe ouest de rempart (chantier n° 1) avec la position des UF (unités de fouilles)

Plan

Fig. 3

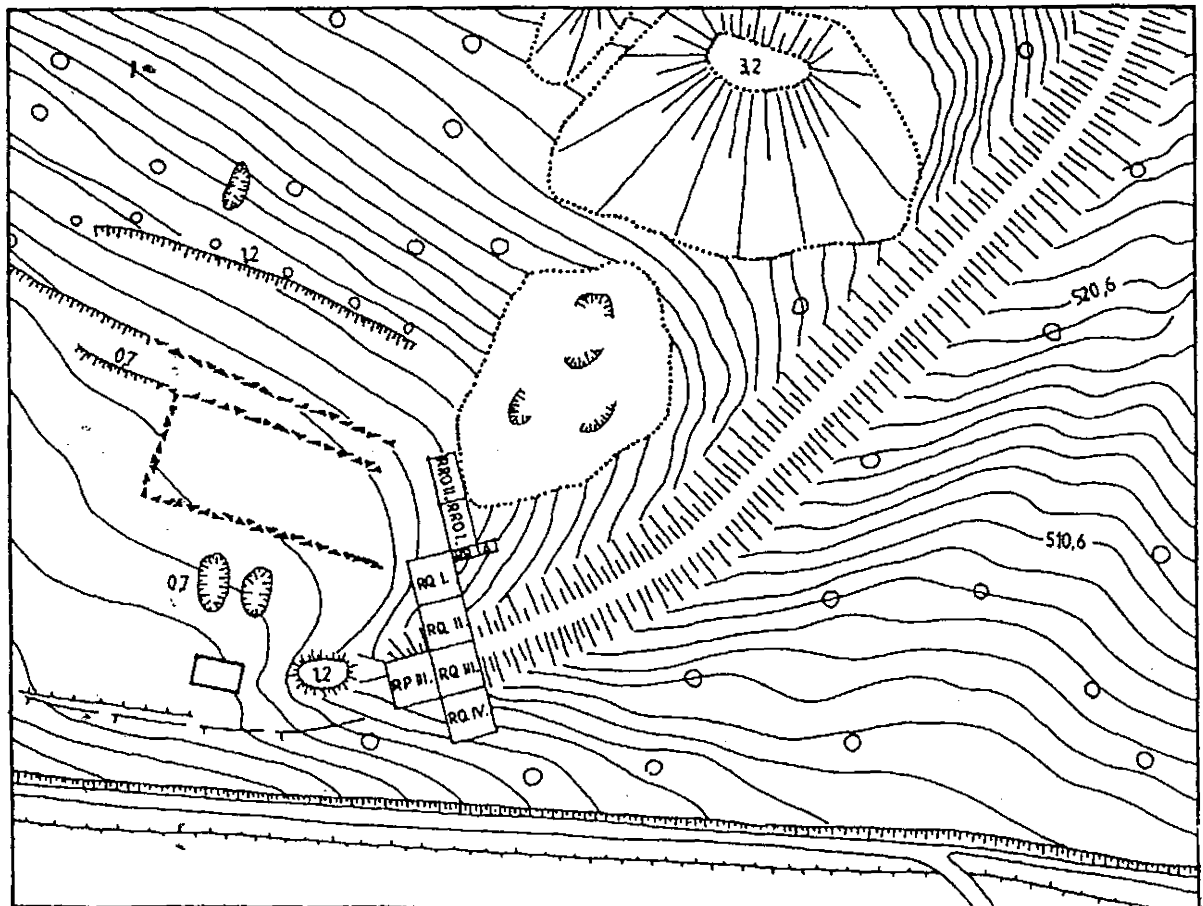


Fig. 4. Plan du chantier n° 1

28. 88.2.13. Fragment de bracelet en verre bleu de section semi-circulaire.
 Cf. GEBHARD (1989), p. 133—4, fig. 53, 4—6 et p. 40, 510—12.
 29. 88.2.14. Couteau en fer à dos droit et soie sans trace de rivet.

Plan du chantier n° 1.

Fig. 4

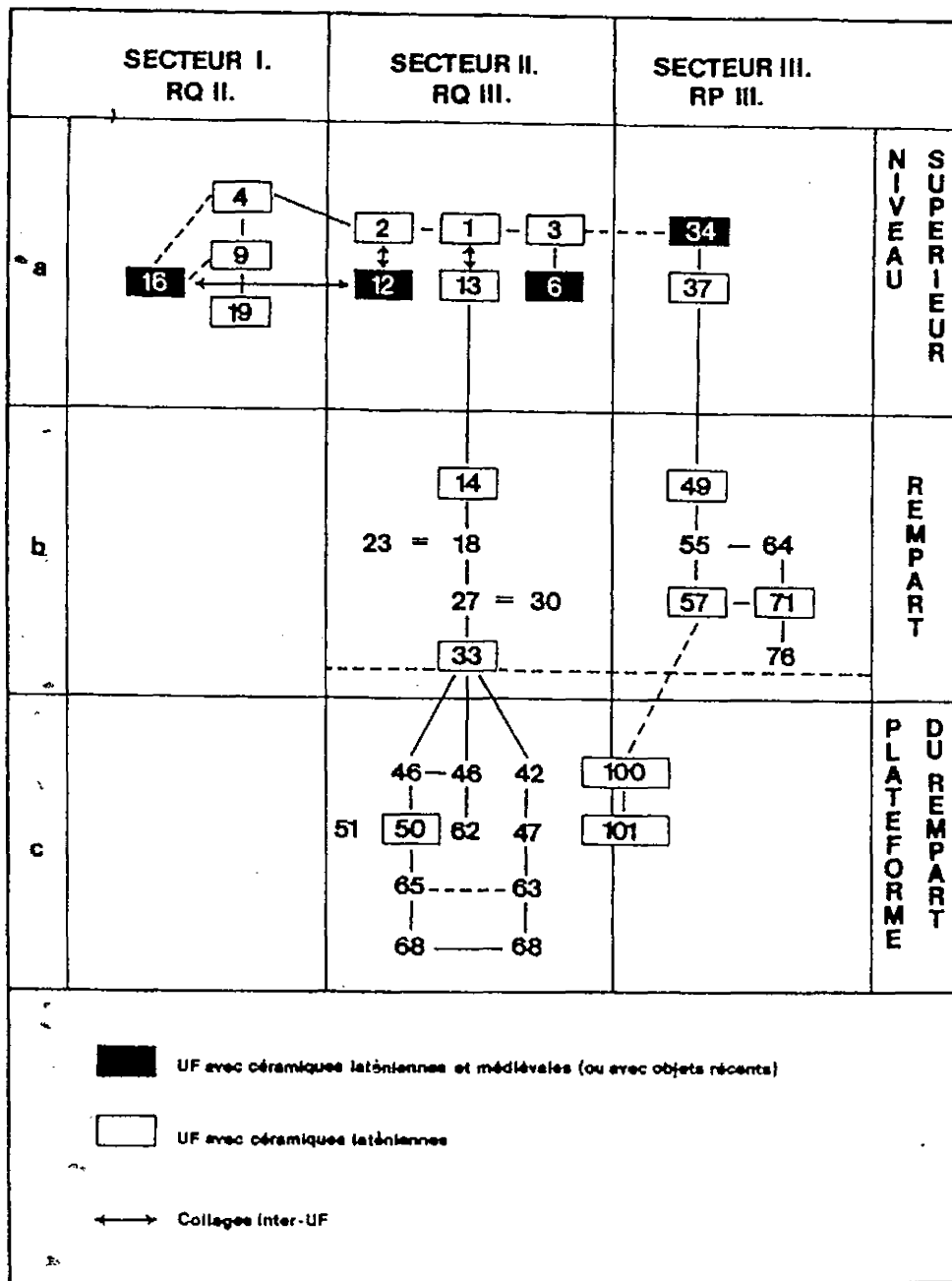
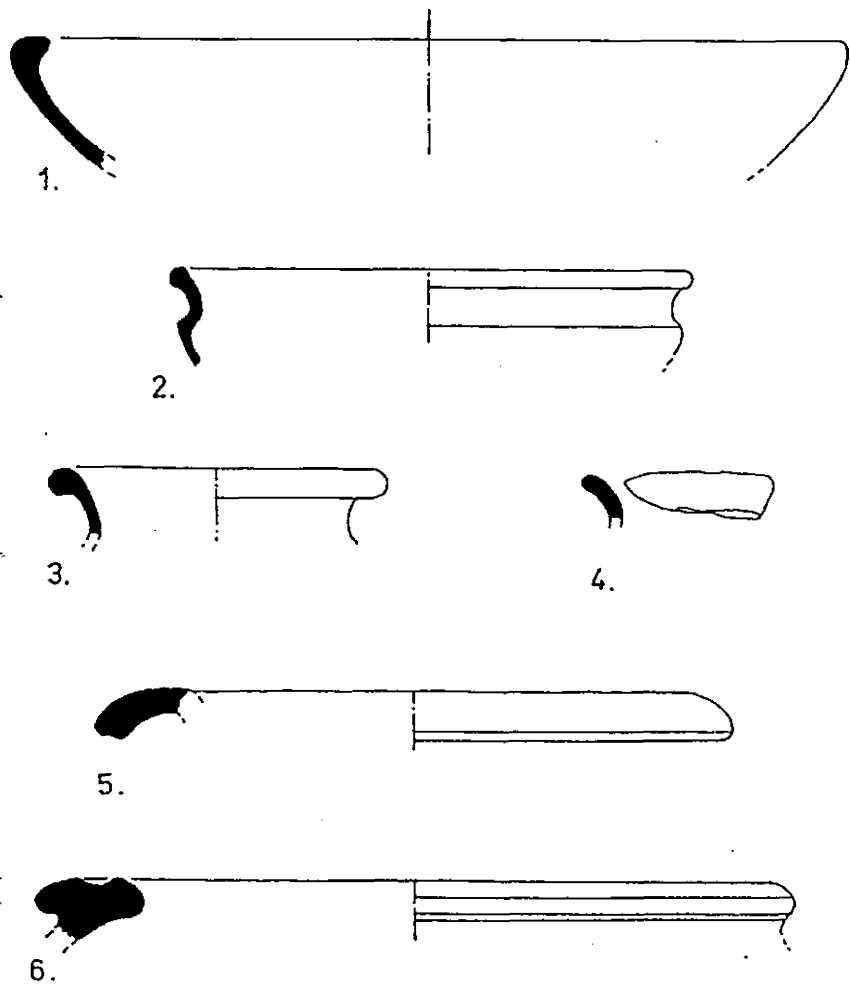


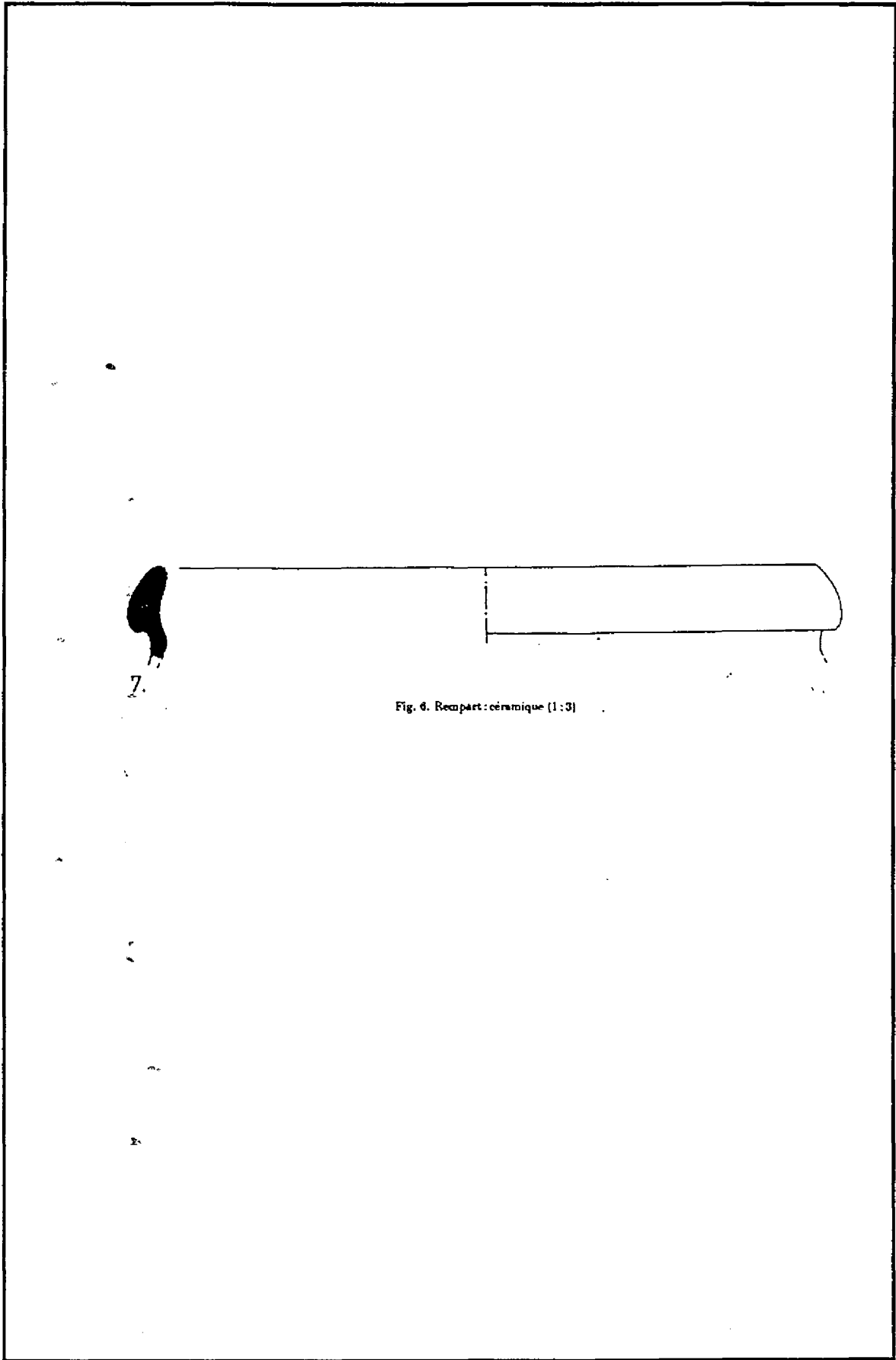
Diagramme des UF (unités de fouilles) dans les trois secteurs du rempart.

Fig. 5



Rempart : céramique (1 : 3).

Fig. 6



7.

Fig. 6. Rempart: céramique (1:3)

Fig. 6 (suite)

R

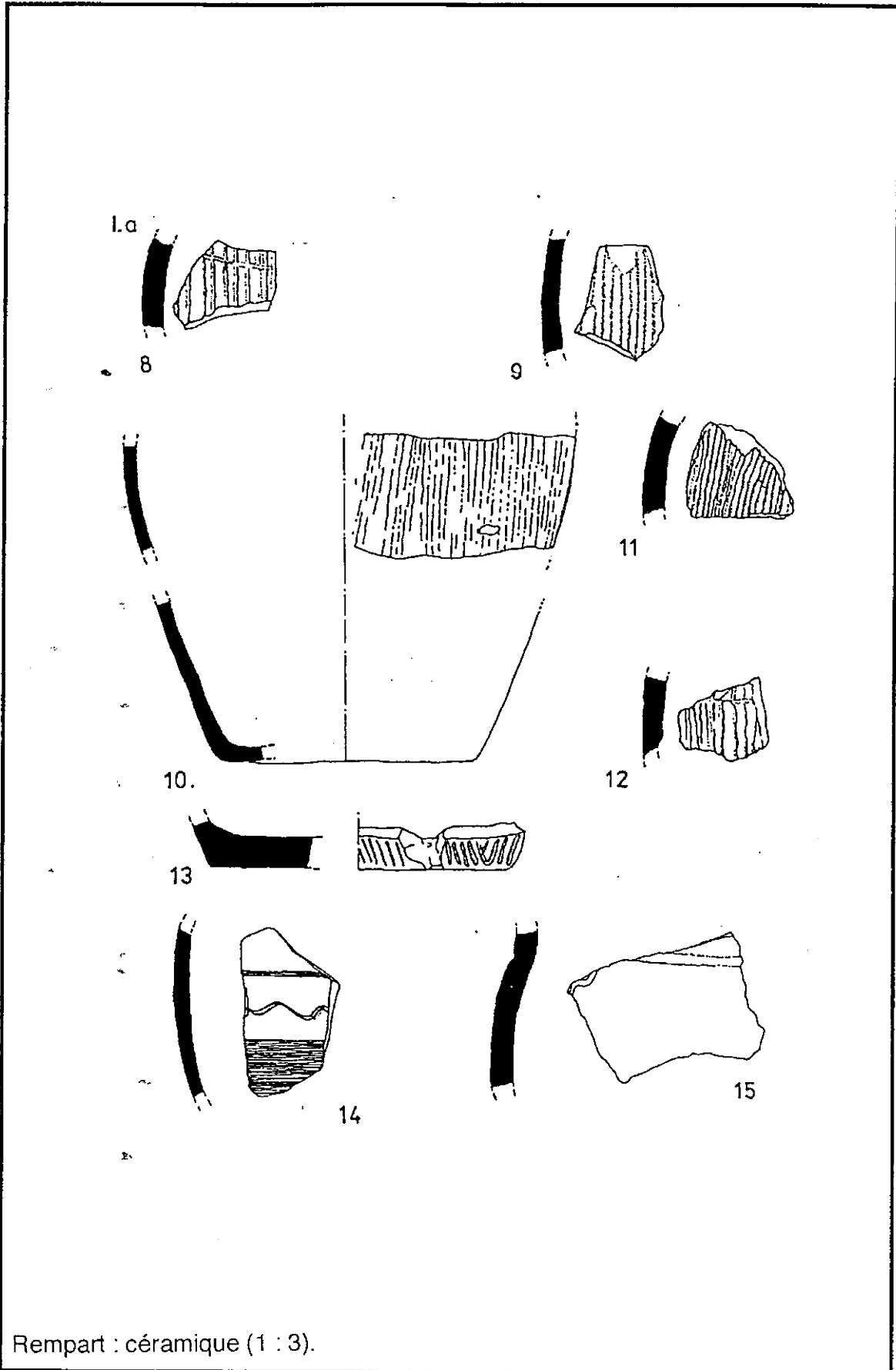
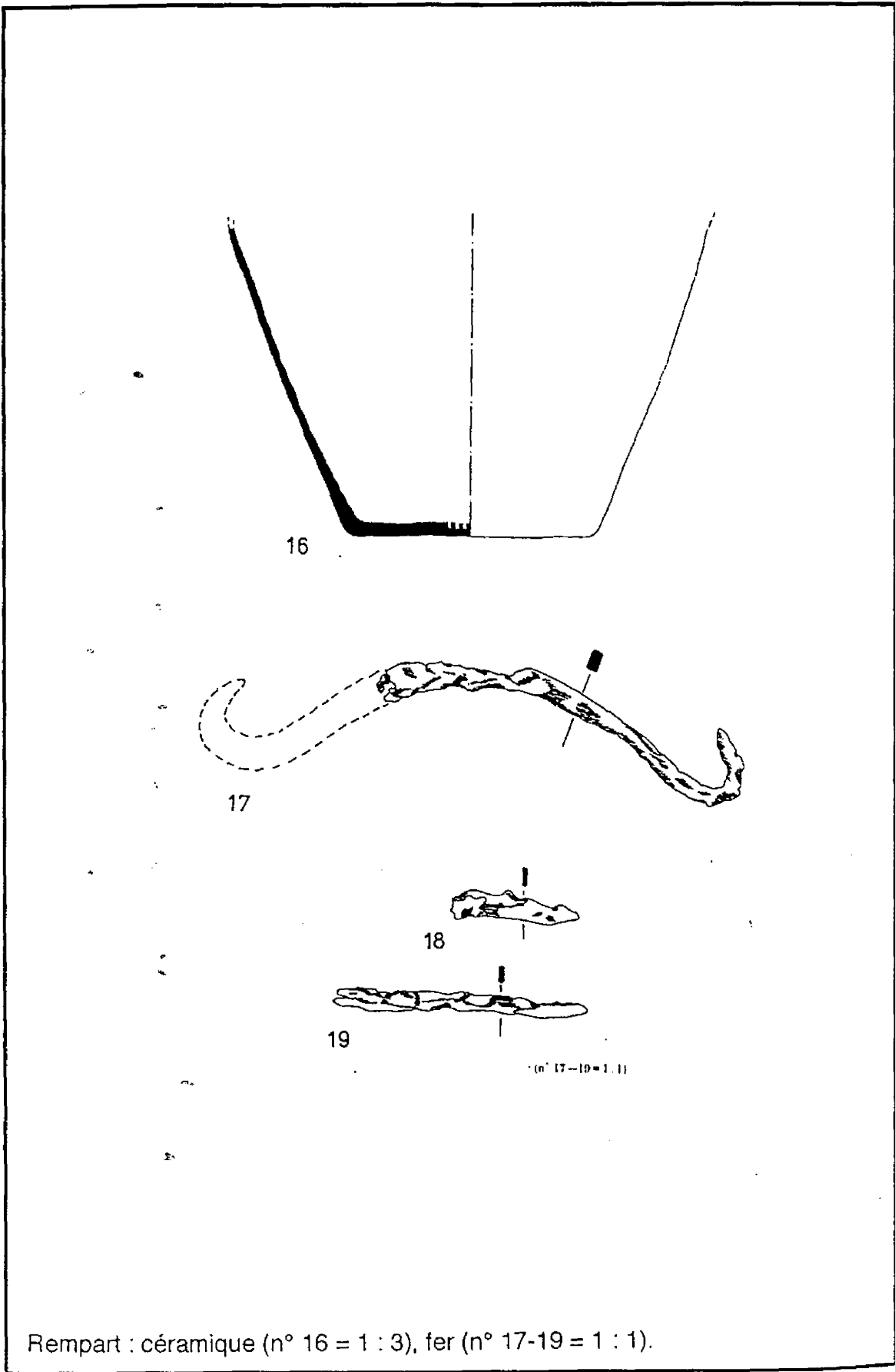


Fig. 7



Remp
fer (n

Fig. 8

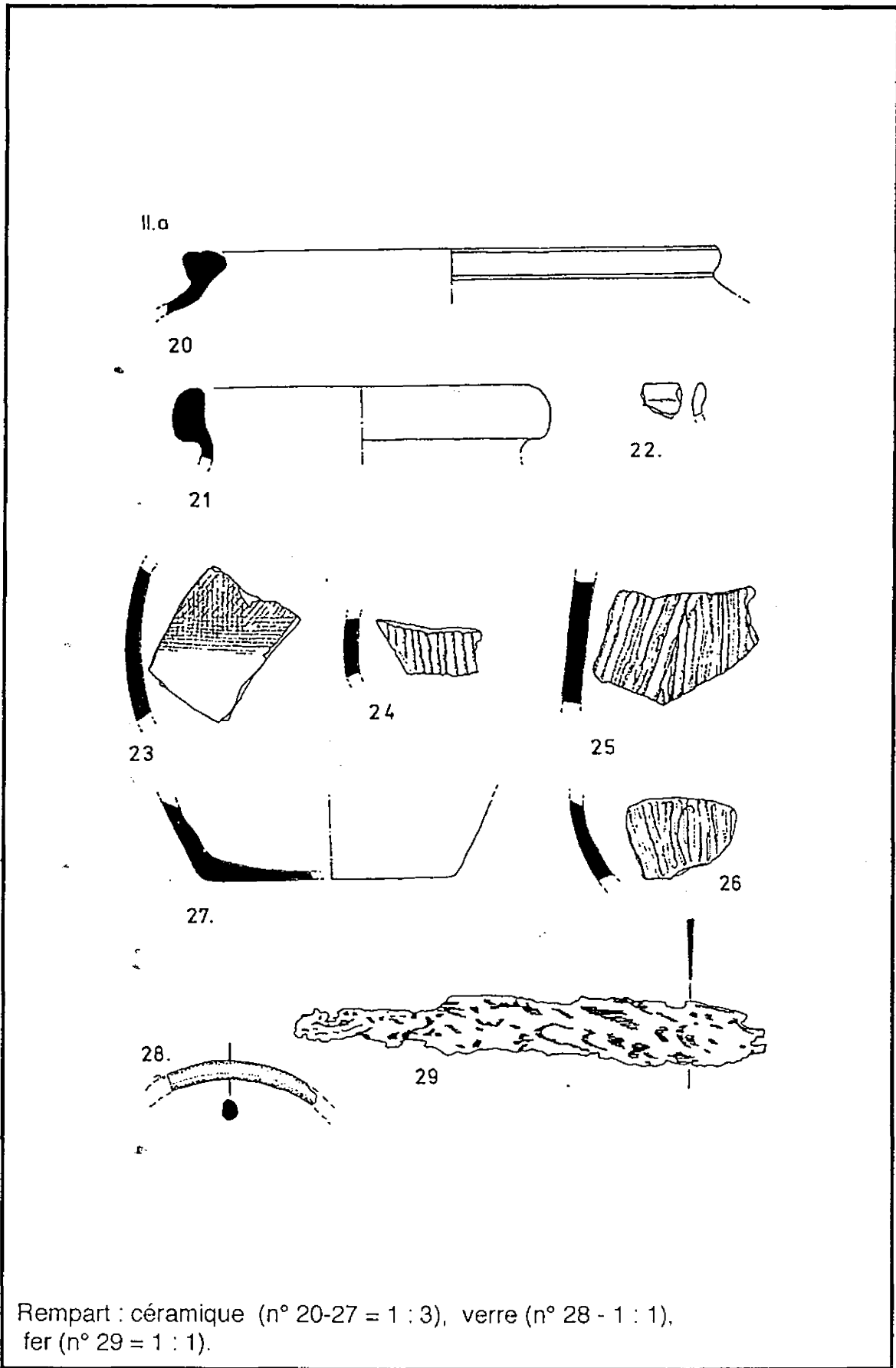


Fig. 9

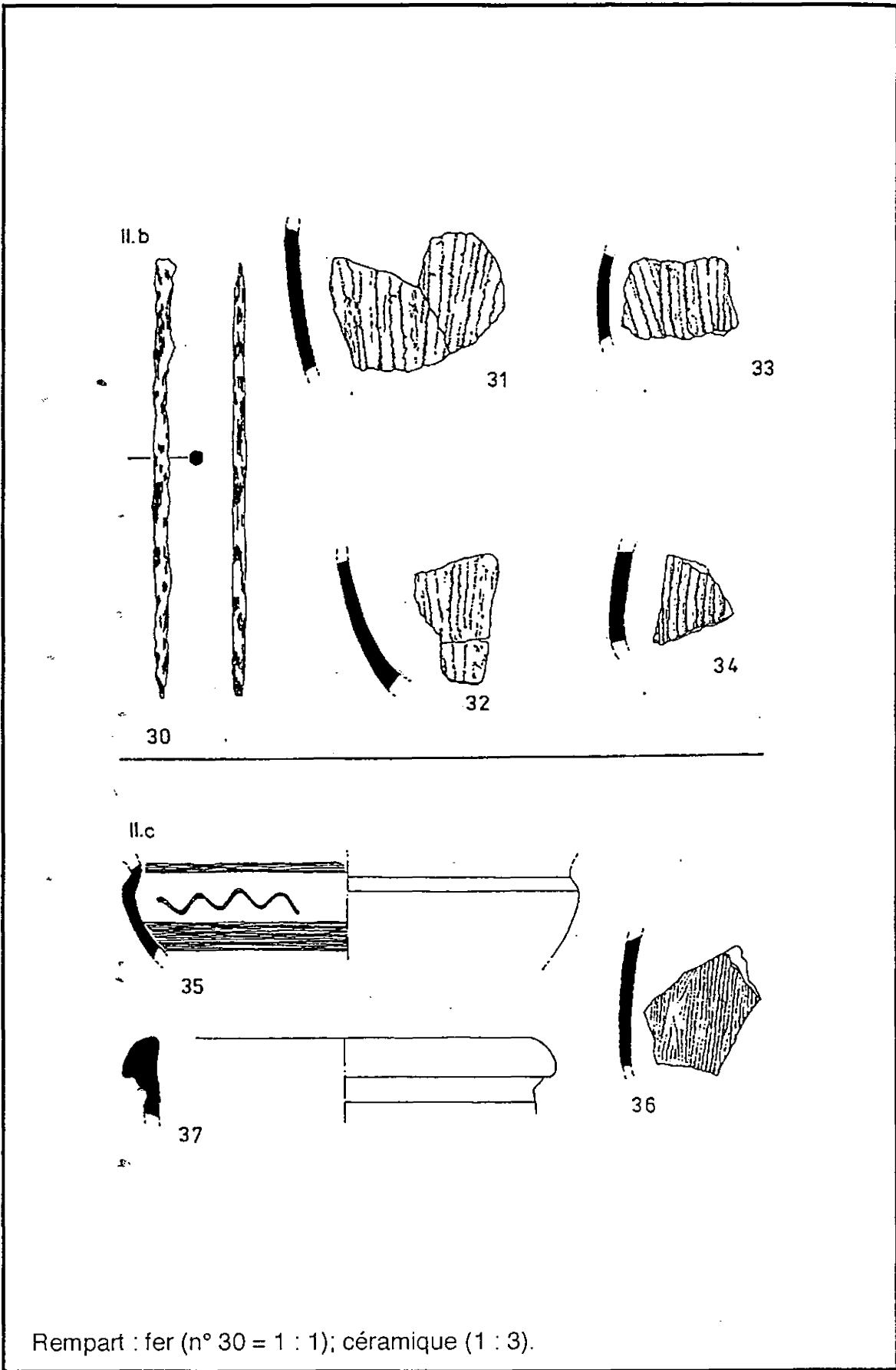


Fig. 10

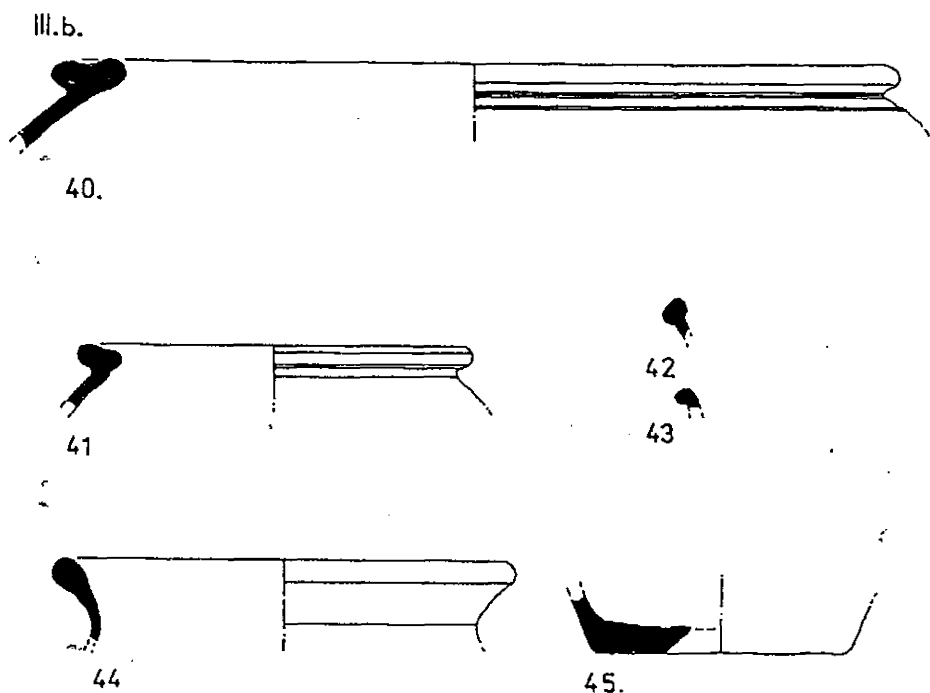
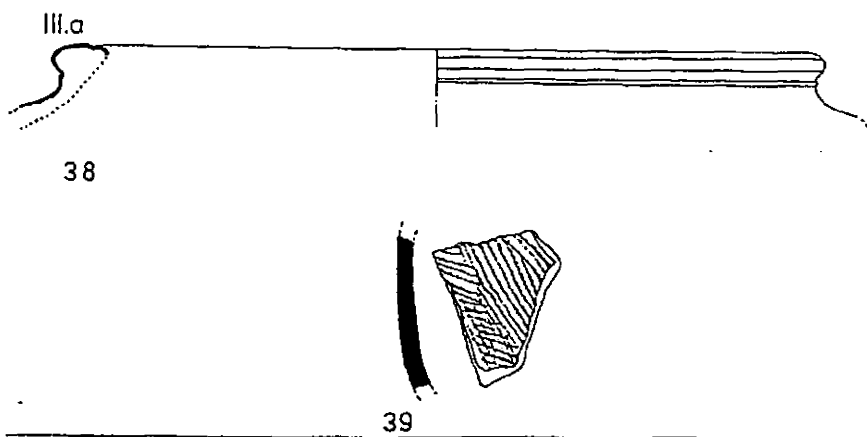


Fig. 11. Rempart: céramique (1 : 3)

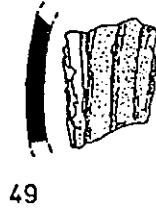
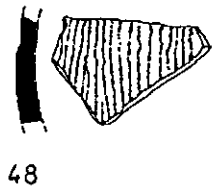
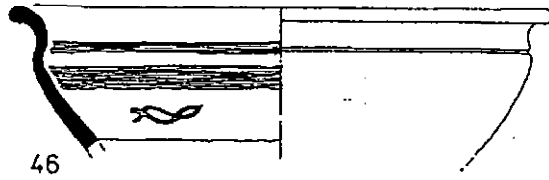
Acta Archaeologica Academiae Scientiarum Hungaricae 46, 1994

Rempart : céramique (1 : 3).

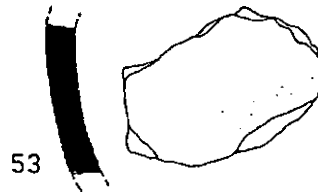
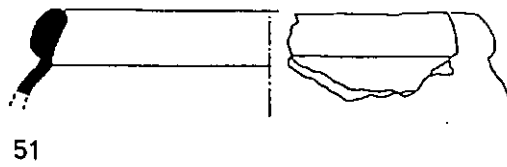
Fig. 11

150

III. b.



III. c



Rempart : céramique (12 : 3).

Fig. 12

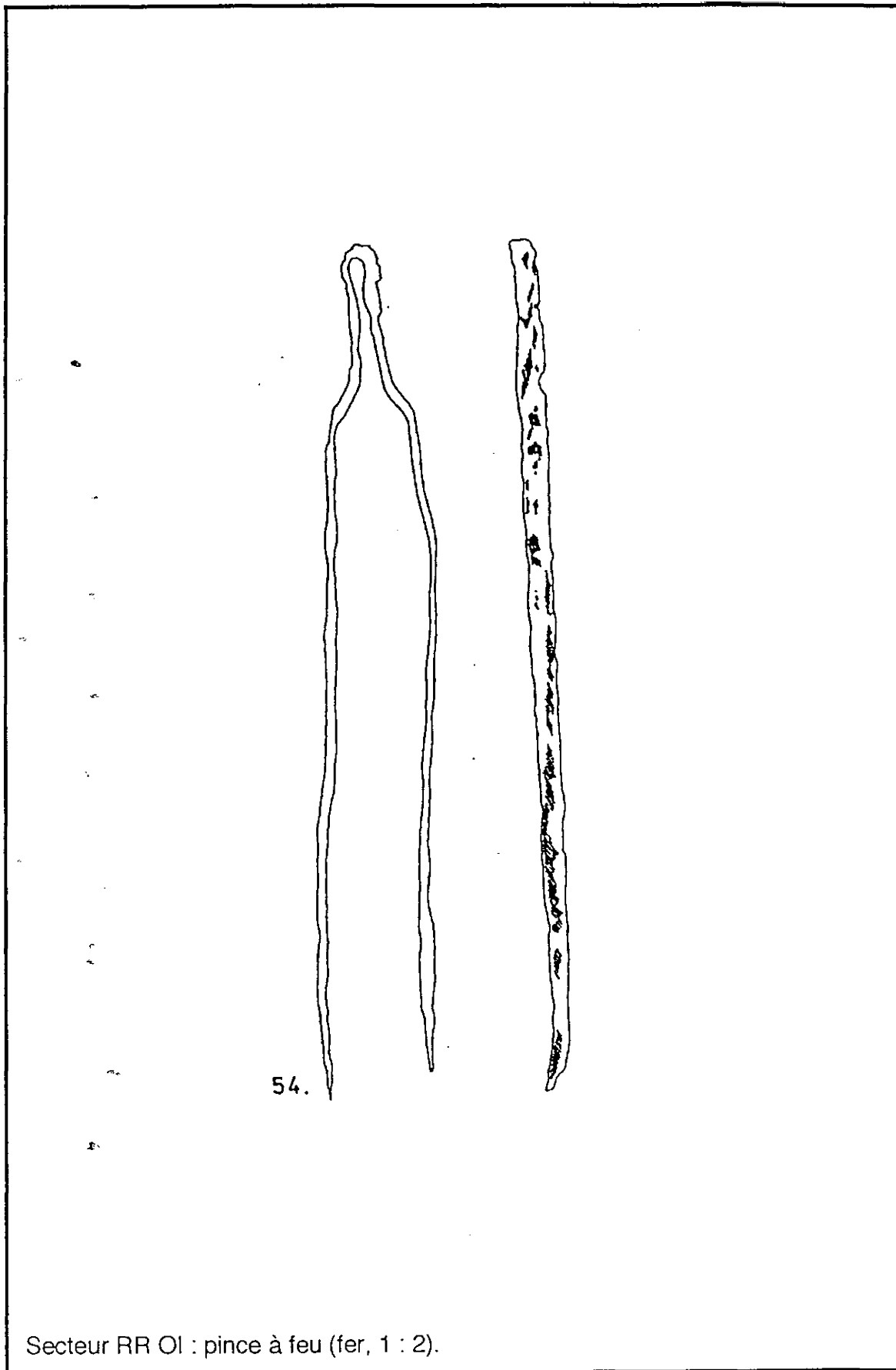


Fig. 13